

Les déchets de cuisine et de table se ramassent en triporteur

Anticipant l'obligation de mettre en place des solutions de tri des biodéchets à compter du 1er janvier 2024, la communauté d'agglomération vient d'installer en centre-ville de Montauban une douzaine de bacs de collecte ramassés par un triporteur.

Après avoir pris le pli de trier vos papiers-cartons dans une caisse jaune, d'écarter les bouteilles en verre, et de jeter vos textiles dans des containers spécifiques, la collectivité vise les déchets de cuisine et de table qui remplissent nos « poubelles classiques ». Dans un peu moins d'un an, à partir du 1er janvier 2024, tous les ménages devront pouvoir trier leurs déchets biodégradables (pelures de fruits et légumes, restes alimentaires...) et les séparer du verre, des emballages ou du reste de la poubelle différenciée, selon l'article L541-21-1 du code de l'environnement.

L'association Montauban services chargée de la collecte

Le Grand Montauban et Suez ont signé un marché de collecte il y a un an qui englobe cette obligation. Voir déambuler dans les rues du centre-ville des triporteurs électriques qui tirent des remorques de poubelles en en est une représentation concrète. « Depuis le début de l'année l'association Montauban services a été chargée par Suez de collecter une douzaine de bacs répartis en centre-ville et dédiés aux déchets alimentaires, explique Mathilde Ensergueix, directrice du Pôle déchets-propreté



L'association Montauban services sillonne le centre-ville en triporteur électrique pour collecter les bacs de biodéchets.

/ Grand Montauban - Sirtomad*. Deux fois par semaine, ces biodéchets sont ramassés puis traités dans un composteur électro-mécanique basé dans l'ancienne laiterie de Salit (route d'Albefeuille-Lagarde) qui peut traiter 50 tonnes de déchets à l'année. Ce compost est réutilisé par le service

des parcs et jardins. » Si tous les ménages doivent disposer d'une solution leur permettant de trier leurs déchets biodégradables à partir du 1er janvier 2024 c'est pour réduire significativement le poids de nos poubelles et faire baisser le coût de traitement des déchets. « Composter ses bio-

déchets permet de réduire de 30 % le poids de sa poubelle tout en créant un engrais naturel pour le jardin. Si les foyers disposant d'un jardin peuvent facilement installer des composteurs individuels, en centre-ville, il n'y a que l'apport volontaire dans des bacs qui peut être mis en place, résume Marie-

DES COMPOSTEURS INDIVIDUELS

Pour les foyers disposant d'un jardin, des composteurs individuels sont proposés pour récupérer les biodéchets s'ajoutant aux déchets de jardinage (taille d'arbustes et déchets de tontes). Plusieurs modèles qui varient selon la capacité et la matière du container (de 20 à 40 euros) sont proposés sur la déchetterie Ecosud. Depuis mars 2022, Suez (prestataire de collecte et de traitement des déchets) propose un service de livraison et de montage à domicile d'un composteur. La fabrication, la livraison et le montage des composteurs en bois sont assurés par l'ESAT Opteo. Sur l'année 2022, 223 composteurs ont été vendus en déchetterie et 258 composteurs ont été livrés à domicile, soit un total de 481 composteurs fournis sur le territoire.

Claude Berly, adjointe au maire en charge du développement durable. On distribue aux foyers des kits composés d'un seau, de sacs en papier kraft et d'un badge pour ouvrir les containers implantés dans le centre urbain. Depuis la mi-décembre, 1 150 foyers ont été servis. Mais au-delà de cette obligation, le Sirtomad s'engage à déployer son programme local de prévention des déchets ménagers avec pour objectif général de réduire d'ici 2025 de 13 % les déchets ménagers. »

On retrouve donc des bacs d'apports volontaires de biodéchets, rue Michelet, allée du Consul Dupuy, sur les places du Coq, Lalaque, Caperan... On peut même

laisser des restes de viande ou de poisson dans ses déchets de cuisine car les bacs sont bien fermés par des serrures automatiques et collectés très régulièrement évitant les nuisances olfactives ou la présence de rongeurs.

En plus de la douzaine de points de collecte des déchets alimentaires en centre-ville, il en existe 22 autres au niveau des ensembles immobiliers (écoles, gendarmerie, au pied d'habitats collectifs...) qui sont ramassés par une camionnette et confiés à la société Apag en vue d'une valorisation dans un méthaniseur.

Philippe Cahue

*Sirtomad : Syndicat mixte de traitement des ordures ménagères et autres déchets